COSUNAM EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

SPECIAL REUNION INTER-COMITES DE GENEVE **NOVEMBRE 1996**

UN DISSIDENT NOUS ÉCRIT !

Le COSUNAM a lancé une série d'appels en faveur des prisonniers politiques au Vietnam. Le cas de M. Hoang Minh Chinh, ancien cadre éminent du Parti communiste, recteur de l'Institut de Philosophie de Hanoi, en est un. A fin août, nous avons reçu le fax ci-dessous envoyé de Hanoi via les USA et la France. Rappelons que notre intervention pour M. Hoang s'est fait sous la forme d'un appel solennel envoyé directement à l'ambassade de Hanoi en même temps que les signatures d'une quarantaine de parlementaires suisses. Voici la traduction du texte vietnamien de M. Hoang Minh Chinh :

Honorables Messieurs,

Récemment, après avoir purgé 12 mois d'emprisonnement pour activités antigouvernementales qui m'étaient imputées sans preuves et d'une façon illégale, je suis très ému d'avoir reçu la lettre du Comité Suisse-Vietnam du 6-11-95 portant le titre «L'appel aux autorités de la République Socialiste du Vietnam pour la libération de M. Hoang Minh Chinh et M. Do Trung Hieu». Votre appel fut envoyé juste 2 jours avant l'audience du Tribunal de première instance de Hanoi qui jugea les deux prisonniers politiques innocents Hoang Minh Chinh et Do Trung Hieu.

L'appel des représentants du COSUNAM revêt un haut caractère d'humanisme et de démocratie libérale basée sur des fondements juridiques solides. Cet appel reflète les Droits de l'homme inscrits dans la Charte des Nations Unies et la Déclaration des Droits de l'homme (10-12-1948, ONU) que les pays membres ont le devoir de respecter.

Malheureusement, ce juste appel n'a pas été entendu. De plus, dans toutes les deux audiences de la Cour de première instance de Hanoi et de la Cour d'appel en dernière instance, les juges ont déclaré que nous serons jugés publiquement et selon la loi. Cependant, au jour du jugement, les deux tribunaux ont changé de cap de 180 degrés - ils ont décidé de nous juger à huis clos dans le secret absolu, violant ainsi la Constitution de la République Socialiste du Vietnam (art.131) et le Code de Procédure Pénale (art.19) qui stipule clairement: «L'audience du Tribunal doit se dérouler en public et tous les citoyens ont le droit d'y assister.»

Nonobstant ces actes, le caractère admirable et l'influence spirituelle qui soustendent le noble Appel du Comité Suisse-Vietnam (COSUNAM) se sont propagés et se sont imprégnés dans l'esprit de notre peuple vietnamien et continuent de le faire. En ce qui me concerne, je n'ai pas failli à votre sollicitude à mon égard, Honorables Messieurs représentants du COSUNAM. Dans ma dernière déclaration devant le Tribunal, j'ai déclaré solennellement:

«Peu importe les années d'emprisonnement auxquelles je serai condamné, la Vérité est de mon côté. Je lutte pour la liberté et la démocratie, pour la patrie, pour les Droits de l'Homme. Ma conscience est tranquille. Cela est sacré pour moi.»

Honorables et estimés Messieurs,

Permettez-moi d'exprimer ici ma profonde gratitude qui vient du fond de mon cœur pour votre Appel plein d'ardeur et pour votre esprit d'humanisme, de liberté et de démocratie incomparables.

Avec mes respects,
Hoang Minh Chinh

INVESTISSEMENTS AU VIETNAM
Eldorado ou terrain miné

Pendant les six premiers mois de 1996, la situation économique au Vietnam présente des signes inquiétants pour le développement économique à long terme: déficit croissant du commerce extérieur, aggravation du déficit budgétaire, montée du taux de pauvreté, multiplication des grèves sauvages...Selon les observateurs étrangers, si le Parti Communiste Vietnamien ne s'engage pas davantage dans la politique de réformes, des conséquences déstabilisatrices pourraient se faire sentir à cause de la baisse du niveau de vie et à cause du fossé grandissant entre une minorité de riches, membres du Parti et une grande majorité de pauvres. En effet la valse des hésitations des dirigeants vietnamiens sur la direction à suivre a commencé déjà depuis le début de l'année dernière. D'après les milieux des affaires, le Vietnam n'offre plus de conditions alléchantes pour les investissements. De nombreux media qui ont de l'autorité dans le domaine économique comme le Wall Street Journal, Far Eastern Economic Review, Fortune, Expansion, The Economist...ont publié des articles critiquant la politique ambiguë de l'économie de marché suivant l'orientation socialiste du gouvernement vietnamien. Dans cette présentation, nous vous dressons d'abord un panorama succinct de la situation générale sur l'investissement au Vietnam, ensuite nous relevons les difficultés que les investisseurs doivent affronter au Vietnam avant de donner une conclusion.

Contexte général

D'après les chiffres publiés par le Ministère de la Planification et des Investissements en Juillet 1996, le montant total des investissements prévus serait de 20,63 Milliards de US Dollars jusqu'à la fin de 1995, parmi lesquels plus de 33% sont investis dans la construction hôtelière et dans le tourisme, 25% dans les industries légères et pétrolière, seulement 15% dans les industries lourdes, 3,5 % dans l'agriculture, la forêt et la pêche. Les zones spéciales destinées à l'exportation EPZ (Exportation Processing Zone) n'attirent que 323 millions de US soit 1,4% du total, 0,7% dans le domaine de finance et bancaire, 0,5% dans l'éducation, la culture et la santé. En résumé, l'analyse montre qu'il n'y a pratiquement pas de projets concernant les grandes infrastructures routières, électriques, télécommunications... vitales pour un pays sous-développé comme le Vietnam. De même que dans les domaines qui peuvent contribuer au développement à long terme comme l'agriculture, la santé, l'éducation...

L'essentiel des investissements se concentre dans les projets qui peuvent dégager rapidement des bénéfices ou qui ne portent que sur des montants peu élevés n'exigeant pas des gestions coûteuses à long terme. Sur ces 20,63 Milliards annoncés, 25 à 30% seulement ont été réellement engagés. Les investissements actuellement se concentrent dans trois régions principales:

1. la région de HCM Ville - Vung Tau et des provinces limitrophes de Song Be et Dong Nai au Sud, avec environ 65% des montants prévus,
2. la région de Hanoi, Hai Phong au Nord avec environ 20% des montants,
3. la région de Quang Nam Da Nang au centre avec 7% des montants, le reste 8% est réparti dans les provinces pauvres du Centre, et dans les provinces du Delta du Mekong.

Actuellement le classement des pays investisseurs est le suivant:

1. Taiwan avec 3,2 Milliards de US Dollars,
2. Hong Kong, Japon, Singapour avec chacun 1,7 Milliards,
3. Corée du Sud avec 1,4 Milliards,
4. Malaisie avec 837 millions,
5. Australie avec 758 millions,
6. Etats Unis 650 millions,
7. France avec 630 millions....

D'après le Comité de Coopération et d'Investissement, le montant des investissements au Vietnam a diminué de 50% dans les 6 premiers mois de 1996, comparé à ceux de 1995. Le changement d'attitude récente des dirigeants du PCV a sérieusement inquiété le milieu des investisseurs. Le Projet de Rapport Politique pour le 8ème Congrès a stipulé que 60% du PNB doit être produit par le secteur étatique, or le secteur étatique est responsable de tous les déficits, des dilapidations des biens publics...un milieu propice pour les affaires juteuses des cadres de haut rang du Parti.

Difficultés rencontrées dans les investissements au Vietnam

Les difficultés souvent énumérées par les milieux d'affaires sont

- le flou artistique des lois régissant l'investissement, incohérence de l'application des lois à l'échelon local, non respect des procédures (taux d'imposition variable...)
- la corruption endémique à tous les niveaux, il faut arroser de pots de vin les cadres du Parti à tous les échelons pour espérer d'accélérer les procédures.
- le manque d'infrastructure routière, électrique, télécommunication, prix exorbitant des loyers...
- le flot incontrôlé des produits de contrebande organisé qui pénalise la production locale
- la multiplication des grèves dans les joints-venture avec les capitaux étrangers. Plus de 50 grèves sauvages en 1995, et 35 dans les 8 premiers mois de 1996, surtout dans les joints-venture à HCM Ville, et dans les provinces de Song Be Dong Nai.

Toutes ces difficultés semblent en grande partie provenir de l'incompétence généralisée de l'administration, dirigée par des cadres du Parti qui n'ont ni le niveau requis pour la gestion ni l'intégrité nécessaire. Actuellement, l'on ne sait pas si le Parti dirige le pays ou si le gouvernement dirige le pays.

Ce double système de commandement se traduit à tous les échelons par des luttes d'influence pour mieux accaparer les richesses créées par le développement économique. Actuellement la faction des conservateurs semble prendre une certaine prédominance avec des décisions de resserrer le contrôle sur l'économie, l'établissement des contrôles sur le réseau INTERNET, limiter l'influence «néfaste» résultant de l'ouverture économique qui véhicule selon les dirigeants du parti les germes de l'évolution pacifique.

Perception de l'opinion internationale sur la situation au Vietnam après le 8ème Congrès

Les échos de la presse étrangère avant et après le 8ème Congrès du Parti semblent défavorables aux dirigeants de Ha Noi. Dans un article intitulé «Les réformes au Vietnam sont menacées», la revue de l'Institut des Etudes Stratégiques à Londres, numéro 4 du 16/5/96, l'émission en langue vietnamienne de la BBC, le Herald Tribune du 3/7/96, le quotidien thaïlandais The Nation du 5/7/96... ont conclu que: «Les problèmes du Parti Communiste Vietnamien ne semblent pas réduits à des luttes d'influence entre la faction des conservateurs et celle des réformateurs. La vision sous cet angle semble simpliste par rapport à la réalité. En réalité, la scission se trouve au niveau de la structure entre l'appareil de l'Etat et celui du parti, entre l'armée et le ministère de l'intérieur. Tous ces organismes comprennent chacun plusieurs factions et tous se retrouvent en compétition pour s'emparer des privilèges provenant du développement économique actuel.»

D'après l'envoyé de l'AFP Pascal Trouillaud dans la dépêche du 2/7/96, le PCV voulait avant tout un maximum d'assurances sur la stabilité politique, il est en train de construire des garde-fous contre le danger du déviationnisme résultant du développement économique. Dans un article du 10/7/96 de l'hebdomadaire Evénement du Jeudi, le journaliste Patrice Piquard a écrit «La politique d'ouverture a rencontré ses limites. Les investissements étrangers sont en train de tarir. Dans les cinq premiers mois de 1996, les investissements ont baissé de 50% par rapport à 1995. Le non-respect des contrats, la corruption, l'abus des biens publics ont obligé les compagnies Chrysler, Total, Daewoo, BHP, Austin, P&O à annuler les contrats prévus ou ajourner leur mise en application. Les experts à Hong Kong ont classé le Vietnam comme parmi les pays qui présentent le plus de risques en Asie.

Les investissements provenant des Etats-Unis ne sont guère plus brillants. 14 mois après la levée totale de l'embargo et le rétablissement des relations diplomatiques, les compagnies américaines commencent à connaître de sérieux déboires au Vietnam. Le plus grand projet d'investissement, la construction d'un complexe touristique de luxe tout près de la baie de Non Nuoc, à Da Nang devient de plus en plus problématique. La compagnie PPI Investment Group a annoncé qu'il a perdu plus de 3 millions de US Dollars dû à la corruption, aux pots de vin aux cadres communistes. Et le projet n'avance guère. La situation devient tendue après les menaces proférées par le responsable du Comité de Planification et d'Investissement de la province Quang Nam Da Nang visant directement la société PPI Investment.

La lune de miel avec les investisseurs japonais semble aussi de courte durée. Le 2/10/96, M. Akira Nishio, Président du Comité Economique Vietnam-Japon a déclaré lors d'une visite à Hanoi que: les autorités du Vietnam doivent améliorer les conditions pour l'investissement au Vietnam et a émis des mises en garde que les sociétés japonaises pourraient aller vers d'autres places plus favorables.

Selon lui, les tarifs des billets d'avion, des chambres d'hôtels, les factures téléphoniques.. au Vietnam sont trop élevés et doivent être modifiés. Le Japon est actuellement classé au 2ème rang des pays qui investissent au Vietnam, après Taiwan avec 155 projets d'un montant de 1,7 Milliards de US Dollars. De son côté, les autorités de Hanoi ont aussi critiqué le fait que les investissements japonais ont baissé de 800 millions de US à 335 millions de US. L'image d'un eldorado pour les investisseurs étrangers semble complètement ternie depuis l'année dernière après une série d'échecs de grands projets d'investissements dus aux procédures administratives pénalisantes et la corruption endémique au Vietnam.

Les difficultés des investisseurs peuvent provenir aussi de la situation générale de l'économie vietnamienne qui n'est guère brillante. Le déficit commercial a atteint 3,25 Milliards de US Dollars pendant les huit premiers mois de l'année. Dans le but de favoriser le niveau d'exportation, les autorités de Hanoi veulent dévaluer la piastre, mais d'après le représentant de la Banque Mondiale, cette dévaluation n'aura que des effets très limités, par contre elle a pour conséquences de gonfler les dettes extérieures du Vietnam et d'appauvrir la population.

Malgré de nombreuses recommandations des institutions financières internationales telles que le FMI, la Banque Mondiale concernant l'augmentation de l'aide au développement du secteur privé, les autorités du Vietnam semblent vouloir ignorer plus que jamais, car ces recommandations sont jugées contraires à l'orientation socialiste de l'économie. D'un autre côté le déblocage des fonds pour les projets d'infrastructures a souffert de nombreux retards dus à l'absence de projets réalistes et que la partie vietnamienne n'a pas de compétence pour la gestion efficace des sommes investies.

En conclusion, l'eldorado vietnamien pour les investissements semble s'éloigner à grands pas. Après trois années de forte croissance 1992-1994, l'essoufflement et le reflux semblent être de rigueur.

Les quelque 8 milliards de dollars effectivement engagés n'ont servi qu'au décollage d'une économie plus que moribonde après des dizaines d'années sous l'étau du socialisme pur et dur. D'où les taux de croissance mirifiques proches de 9% que l'on a pu observer, car l'économie vietnamienne a décollé à partir de rien. Il faut préciser que ce taux de croissance est dû surtout aux initiatives personnelles et non pas encouragé par des politiques rigoureuses et volontaristes du gouvernement qui dans la plupart des cas semble avancer d'un pas puis pour reculer de deux pas de l'autre.

Les investissements n'ont pas produit l'effet escompté par le Parti qui semble plus soucieux que jamais de conserver son rôle dirigeant. Ils ont au contraire créé des conditions propices à l'évolution pacifique et menacent la prééminence du parti.

Les investissements n'ont que superficiellement contribué à l'amélioration du niveau de vie des Vietnamiens au prix d'immenses sacrifices dans d'autres domaines (société de plus en plus minée par des fléaux sociaux: phénomènes de gangs, prostitution, jeux, perte des valeurs morales, atteinte à la dignité humaine à travers de mauvais traitements de la part des cadres étrangers..).

Les investissements par contre ont fortement contribué à l'enrichissement d'une minorité de capitalistes rouges au Vietnam. D'après un organisme américain pour le commerce, il y a au Vietnam au moins plus de 1000 millionnaires, des cadres du Parti avec des richesses évaluées à plus de 50 millions de US Dollars, dans un pays où le revenu moyen ne dépasse guère 250 US Dollars par an. Soit un rapport de 1/200.000. Il ne semble pas qu'il y ait beaucoup de pays au monde qui présentent de telles inégalités sociales.

Conclusion

Il y a eu des gens qui souhaitent que le développement économique va mener à la libéralisation politique ou à la démocratisation de la société. Il nous semble qu'il n'y ait pas actuellement de tel cas qui s'est produit dans le monde. Et encore moins au Vietnam. Les investissements actuellement ne profitent ni aux investisseurs, ni aux Vietnamiens, sauf à la minorité des cadres communistes qui font des affaires juteuses de par leur position privilégiée.

Nous osons penser que les investisseurs reconsidèrent leur position avant de s'engager dans des affaires risquées qui n'apportent pour eux que des déboires et déception. Le seul moyen bénéfique pour tout le monde est le rétablissement d'une démocratie au Vietnam où tout le monde peut contribuer au développement économique et récolter légitimement le fruit de ce développement ●

LE GÉNÉRAL GIAP EN SUISSE :

LES DROITS DE L'HOMME, C'EST LE BUSINESS DE TOUS !

Le général vietnamien Vo Nguyen Giap est arrivé mardi à Genève. Le vainqueur de Dien Bien Phu qui mit fin en 1954 à la présence française en Indochine, effectue à 85 ans sa première visite en Suisse. Elle durera dix jours. Le général qui n'a plus de fonctions gouvernementales, rencontrera le 24 septembre à Berne les conseillers fédéraux Jean-Pascal Delamuraz et Adolf Ogi. De son côté, le Comité Suisse-Vietnam rappelle la responsabilité du Général dans les violations des Droits de l'homme commises par le régime vietnamien.

(ATS/Réd 18.9.96)

Communiqué de presse du Cosunam: Le général Giap à Genève: un curieux professeur de morale

... Aujourd'hui encore au Vietnam comme en Chine, malgré l'ouverture touristique et commerciale, des dizaines d'intellectuels, de religieux et de dissidents sont jetés en prison pour leurs idées de démocratie. Le cas de M. Ha Si Phu, écrivain et poète, condamné le mois dernier, en est un exemple flagrant.

Ces prochains jours, le général Giap va jouer le rôle de commis-voyageur pour les investissements économiques suisses au Vietnam. Il appartient aux membres influents de la politique et de l'économie genevoise et suisse de prouver que les droits humains, c'est le «business» de tous en rappelant fermement au général Giap que les accords commerciaux ou programmes d'aide doivent aller de pair avec le respect des Droits de l'homme, la liberté d'opinion et les règles d'un Etat de droit digne de ce nom...

Un curieux héros! Une vue différente de «la vérité historique» entourant les victoires du général Giap

Lors de sa récente visite en Suisse, le général Vo Nguyen Giap a notamment dit, fièrement: «Ce qui distingue un grand général (faisant allusion à lui-même) d'un bon général, c'est l'esprit créateur.» Il voulait se vanter de son art de la guerre, de sa «créativité» pour s'adapter aux situations changeantes des batailles, qu'il a pu gagner à Dien Bien Phu et à la conquête de Saigon.

La presse occidentale parle souvent de Dien Bien Phu comme d'une victoire personnelle de Giap et des communistes vietnamiens. Ce qu'on évoque peu (ou

délibérément passé sous silence), c'est plutôt le patriotisme vietnamien, chauffé à blanc par la chute des puissances coloniales vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, qui faisait la vraie force de la lutte pour l'indépendance. Ce mouvement patriotique, dont les vrais leaders avaient été silencieusement liquidés durant la guerre par la clique communiste de Giap et de Hô Chi Minh, n'avait rien à voir avec le communisme inexistant encore dans l'esprit du peuple, et soigneusement caché par Hô et Giap. Dien Bien Phu n'était donc qu'une ultime étape d'une longue lutte dont la victoire finale avait été confisquée par la clique communiste Giap-Hô.

Ce dont on parle peu aussi, c'est de l'intervention directe au commandement par les communistes chinois dans la bataille de Dien Bien Phu avec leurs généraux comme Vi Quôc Thanh, Tran Canh, La Qui Ba ... et des dizaines de milliers de leurs «volontaires». Cette intervention des Chinois n'était possible que lorsque Hô et Giap se montraient comme de vrais vassaux à leur égard. Une fois installés dans le Nord après 1954, Hô et Giap dévoilaient leur vrai visage communiste, mettant en oeuvre, sur l'ordre de Mao, la sanglante «réforme agraire», véritable génocide à la manière de Pol Pot, durant lequel plusieurs centaines de milliers de paysans avaient été tués.

Si telle était la vérité de l'histoire, que reste-t-il de la «gloire» tant parlée du général communiste? Il lui reste encore ses affirmations mensongères, son soi-disant «esprit créateur» en bricolant après coup ses «victoires imaginaires» selon la situation!

(...) Aujourd'hui encore, c'est aussi grâce à son «esprit créateur» et celui de sa clique de dirigeants incompétents, que le Vietnam reste toujours, vingt et un ans après la fin de la guerre, le pays le plus pauvre du monde, sous le pire de tous les régimes despotiques de la planète...

Nguyên Gia Tiên, Prilly.
(LE MATIN 28.9.1996)

Quand le régime de Hanoi écrase les écrivains et poètes

HA SI PHU, POÈTE ET DISSIDENT DU VIETNAM

Ha Si Phu, de son vrai nom Nguyen Xuan Tu, naquit le 22 Avril 1940 au village de Dong Ho, circonscription de Thuan Thanh, province de Bac Ninh (Nord Vietnam). Selon le principe communiste de partage des classes, sa famille est classée comme appartenant à la classe des «agriculteurs moyens de bas niveau» c'est-à-dire celle qui n'a volé personne, lors de la phase de réformes agraires déclenchée par Ho Chi Minh lorsqu'il contrôlait tout le Nord Vietnam. Il débutait dans la vie comme enseignant, se débrouillait et arrivait à obtenir le diplôme de doctorat en biologie en Tchécoslovaquie. Nommé sous-directeur de l'agence à Dalat de l'Institut des Sciences du Vietnam en 1988, il n'avait pu rien faire, faute de moyens parce qu'il s'était opposé aux agissements non conformes à la science de la part des gens du parti responsables du service. Certains disaient qu'il était mis à la retraite anticipée parce qu'il refusait d'adhérer au parti.

C'était à partir de 1988 que, sous le pseudonyme de Tu Xuan, Ha Si Phu commençait à écrire quelques courts poèmes dans le magazine Langbiang avec une teneur quelque peu satirique sur sa vie et celle des personnes de son entourage, mêlée toutefois d'un caractère positif. C'est ce caractère qui a décidé le remplacement de Tu Xuan par Ha Si Phu, les poèmes cédant alors la place aux articles de discussion dont les plus importants «Main dans la main marchons sous les panneaux de l'intelligence», «Quelques réflexions d'un citoyen» et «Adieu à l'idéologie» furent écrits de 1988 à 1995.

Le trait le plus saillant de tous ces articles se situe dans son style de légère moquerie, ou bien à travers les exemples, les témoignages, les procédés de poser le problème, ou bien par la manière d'emploi de mot, d'arrêt de phrase, donnant ainsi aux lecteurs un vif plaisir. D'autre part, ces écrits ne se présentent pas uniquement sous forme de prose, mais des fois sous forme de langage parlé et de dialogue, ce qui facilite la compréhension du lecteur.

Rien que le titre «Main dans la main marchons sous les panneaux de l'intelligence» déjà (1988) arrive à attirer l'attention des lecteurs. Exactement comme a dit l'auteur «l'article ne fait que d'évoquer et d'ouvrir, de fournir certaines connaissances de base pour y réfléchir mais ne solutionne aucun problème concret dans son ensemble». L'auteur entre dans le sujet en évoquant neuf points irraisonnables du système communiste qui créent le phénomène de la «société renversée». En voici quelques-uns :

- Pour le système dit «un million de fois plus démocratique», la réalité est que le régime s'empêtre dans le problème de la démocratie;
- Pour le système dit «symbole de la vérité», le régime est toujours en train de trouver un remède pour guérir le mensonge;
- Le système socialiste est décrit comme plein de vie, tandis que le capitalisme est «en agonie». Pourtant dans tous les cas où les nations sont divisées en deux, et peu importe la manière dont elles furent divisées, la moitié du «côté agonisant» reste toujours meilleure que l'autre moitié, en capacité de travail comme en qualité de production.

Dans cet écrit, Ha Si Phu a avancé certaines constatations exactes sur la «pierre de base du socialisme scientifique qui est la lutte des classes et son outil : la

dictature du prolétariat». L'auteur pose légèrement le problème de changement obligatoire, décrit le phénomène où les gens s'emparent du pouvoir et s'y agrippent, mentent, sophistiquent avec la complicité d'intellectuels corrompus. Cet écrit n'est pas tout simplement une étude sur la théorie, parce que plus tard, l'auteur déclare fermement «Mais non ! Nous devons nous en sortir ! (sortir de la maladie de mensonge).

Avec l'article «Quelques réflexions d'un citoyen» (1993), Ha Si Phu a encore une fois confirmé son attitude pour lui-même et pour les autres: «Etant un Vietnamien éduqué et cultivé, nul ne peut se permettre d'un semblant d'ignorance, de se cacher dans un coin pour s'occuper seul de son profit, mais il faut se tenir au milieu d'un endroit bien éclairé et exposer sérieusement et clairement ses idées hautement motivées par le sentiment de responsabilité, par l'intelligence».

Quelle est la signification de cette confirmation si ce n'est une ouverte déclaration d'union? Et quelle est son opinion dans cette déclaration? Ceci : l'effondrement des régimes socialistes de l'Europe de l'Est et de l'URSS a un caractère originel, absolu et total. Il insiste sur un certain nombre de constatations mettant en évidence les erreurs fondamentales des concepts philosophiques, sociaux et politiques du marxisme léninisme dont sont bourrés les communistes depuis des décennies passées.

Ha Si Phu indique ouvertement que la forme de l'économie socialiste, dont l'infrastructure est l'économie du marché et la superstructure est un jeu de malignes tricheries, entraîne ceci : «Ceux qui détiennent et l'argent et le pouvoir abuseront de ces deux structures pour se livrer au jeu de «cache cache» : ils se cachent parfois sous celle ci, parfois sous celle là, et aucune loi ne peut les punir». Et «On est arrivé à cette situation : la personne qui représente les ouvriers est l'homme du patron (il s'agit du vrai patron, car l'ouvrier est patron seulement en titre). La révolution a été échangée clandestinement et le prolétariat est la classe qui a été trahie la première». Dans cet article, l'auteur n'hésite pas à manifester sa colère. Il s'emporte à cause du phénomène d'inertie et de résignation autour de lui, de la tendance du peuple «à chercher le moyen de vivre tout d'abord», de la malhonnêteté des «dirigeants de la révolution». «Quand nous essayons d'utiliser la dictature du prolétariat pour combattre le capitalisme mais sans résultat, l'homme s'en serait servi comme moyen pour se faufiler à travers la frontière de la libre concurrence afin de devenir capitalisme ! Et si ce pressentiment devenait la réalité, l'effort du socialisme serait d'avoir fourni à l'humanité une voie de plus pour se transformer en capitalisme, une sorte de capitalisme malhonnête et maladif...»

«...Comment s'opposer au socialisme? Le socialisme est inexistant, comment peut-on s'opposer à quelque chose qui n'existe pas au monde? Et puis, si cette doctrine n'est qu'une aspiration, pourquoi m'obligez-vous à avoir la même aspiration que vous? Je peux prouver que le socialisme n'est qu'une utopie à laquelle Marx et Lénine s'opposaient énergiquement déjà». (Extrait de la lettre du 2.9.94 adressée par Ha Si Phu au professeur Phan Dinh Dieu, coopérateur du comité central du Front de la patrie du Vietnam - session IV).

Avec «Adieu à l'idéologie» (1995), on distingue clairement la réaction décisive de l'écrivain de façon dure et absolue. Dans cet écrit où certains pensent reconnaître un caractère érudit dans le raisonnement, sa plume garde toujours le style ironique pointé de mépris:

«Le marxisme léninisme est en train de se retirer hors de la vie sociale, le parti reste encore là, mais l'âme marxiste léniniste continue pas à pas de quitter ses membres. Cette doctrine s'enfuit vers les régions encore peu éclairées par la lumière de la démocratie pour y établir sa défense, des régions où les pensées féodales persistent à vivre tant bien que mal, dans des monts et forêts asiatiques, de génération en génération. Dans sa vie en exil (du fait que sa patrie ne l'accepte plus), il a perdu sa qualité d'être le drapeau guidant la guerre contre le soi-disant capitalisme agonisant, mais il est employé comme une technique pour gouverner, un outil pour cette fin. A partir d'une doctrine internationale, il s'est réduit en un système national ayant un caractère interne comme principe. Il était «la fin», il est à présent «le moyen». Non seulement il est un moyen de gouverner, mais encore il s'est transformé en moyen pour transporter les prolétaires dirigeants vers le monde capitaliste, trahissant ainsi son propre objectif au début. La classe des travailleurs qui n'en est pas consciente assez tôt sera sombrée comme un amoureux abandonné, seul devant les dangers d'un monde en compétition folle de capitaux accumulés au début, notamment lorsque la génération des communistes fondateurs n'existe plus».

Ces quelques phrases simples montrent le soin apporté par l'écrivain à l'emploi des mots. On peut dire que le contenu de l'article «Adieu à l'idéologie» a frappé directement et efficacement la philosophie et la politique marxistes léninistes, la pensée de Ho Chi Minh, les dirigeants communistes, les organismes du parti. On y retrouve des teneurs déjà abordées dans les autres écrits mais développées plus amplement et d'autres complètement nouvelles. Sans entrer dans les témoignages décrits par l'auteur, le lecteur peut toujours se faire un résumé comme suit:

«La substance des pensées de Marx Lénine sur la société se rapporte à des pensées de féodalité et de renaissance additionnées avec l'illusion du communisme primitif (ou illusion d'esclavage) en pleine crise de croissance de la civilisation industrielle.

«La doctrine marxiste léniniste n'est pas quelque chose de très élevée et de très lointain qu'on ne peut atteindre, elle n'est en fait qu'une espérance qui a été dépassée, une nouvelle autre forme de la mode industrielle du féodalisme, laquelle avait été dépassée par l'histoire depuis des siècles. Elle n'est pas cette sorte de «plan secret de guide» plein de mystères à tel point que pendant tout un siècle plus tard personne n'arriverait à en comprendre l'exactitude, mais elle est tout simplement des prévisions

non sérieuses qui n'ont jamais existé dans la vie. Dans un monde civilisé et informatique, un tel système de pensée se désagrège de lui même sans avoir besoin d'être attaqué».

Pour ce qui concerne Ho Chi Minh et «sa pensée», quoique l'écrivain emploie des mots très modérés et polis à son égard, le lecteur réalise immédiatement qu'il ne suffit que quelques phrases de son article pour balayer tous les mythes: «Utiliser des troupes de fantômes puis n'arriver pas à les diriger, ce fait a laissé un drame au peuple comme à sa vie privée... «Ho Chi Minh n'est pas un penseur ...» L'oncle Ho possède beaucoup de caractères traditionnels typiquement vietnamiens, dont la tradition de la pratique, sans pensée spéciale ni orthodoxie; il n'accorde pas d'importance aux raisonnements (sauf pour sophistiquer si nécessaire). Il rassemble un peu de tout, recourt à Confucius, Marx. Lénine, Bouddha, Jésus, Sun Yat Sen....pourvu qu'il arrive au but».

Quant au niveau de réflexion de Ho Chi Minh, l'auteur est bref : «Maintes fois, l'oncle Ho s'est référé aux autres leaders en matière de pensée. Par exemple, il montre du doigt les portraits de Staline , de Mao Tsé Tung pour calmer la pensée des cadres en disant: «Je peux commettre l'erreur mais jamais ces messieurs !....Je n'écris pas de raisonnements parce que l'oncle Mao l'a déjà fait !..»

Ce qui est digne d'attention, c'est que l'écrivain, qui se trouve juste au centre d'un milieu où la vie est excessivement dure, a le courage d'exposer sa fidèle vision sur le sort du peuple, suite à la soumission des dirigeants dans leurs pourparlers dans l'ombre avec les étrangers : notre peuple pourrait être une bande de canards, les dirigeants de notre pays en seraient le propriétaire, et les Américains, le marchand de canards.

«Si tous les deux, propriétaire et marchand gagnent beaucoup, la bande de canards doit prendre garde et ne jamais s'empresser de se bousculer pour profiter de la poignée de grains jetés par le client».

«....Pour savoir à quel point le paravent est important, essayons de l'arracher pour le jeter, des gens vont s'élancer et le reprendre bien serré dans leurs bras pour le protéger, mieux même que s'il s'agissait de la protection de leurs proches. Et, si nous arrivons à nous en débarrasser, tout le Vietnam brillera vivement. C'est à partir de ce moment que tout travail peut commencer dans la transparence, que toute chose porte sa vraie signification....»

« ...Comportons nous en hommes de bien pour laisser le marxisme léninisme quitter notre peuple d'une façon officielle, comme une séparation à l'amiable. Cette doctrine a pénétré au pays par une voie secrète, notre pays est à présent indépendant, il vaut mieux la reconduire par la porte principale. Laissons-la nous quitter d'une façon claire....» ●

(Extrait de l'article «Adieu à l'idéologie»)

Les exportations de riz mettent en péril l'avenir de la population

LA POLITIQUE DE L'ALIMENTATION AU VIETNAM

L'Organisation Internationale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) va organiser la première conférence mondiale au sommet du 13 au 17 Novembre prochain à Rome, capitale de l'Italie. A cette occasion, Le Monde Diplomatique paru en Juillet a réservé deux pages à la politique de l'alimentation aux Philippines et au Vietnam, l'auteur de l'article sur celle du Vietnam étant M. Gabriel Colcaux, un journaliste qui connaît bien les problèmes de ce pays. Sous l'intitulé «L'échec d'une politique irresponsable qui réduit de plus en plus la quantité de riz au Vietnamiens», la première observation est celle-ci : «parmi les échecs dans les réformes entreprises par le parti communiste vietnamien (PCV), aucun n'a causé plus de malheur au peuple que celui de la politique de l'alimentation». Le principe fondamental de cette politique est que le Vietnam possède un excédent de riz pour l'exportation. Cependant, dans son rapport publié en Janvier 1995, la Banque Mondiale a noté qu'il y avait jusqu'à 51% des Vietnamiens qui vivaient en dessous du niveau de pauvreté, et le quart de la population n'avait pas assez de calories, même si elle a consacré tous ses revenus à l'achat de vivres. Selon le journaliste, «la difficulté fondamentale est qu'aucun observateur étranger ou dirigeant régional ne peut déterminer exactement le vrai volume de riz au Vietnam».

Pour montrer qu'il a bien réussi son orientation, le PCV a avancé des chiffres erronés en statistique depuis des décennies et actuellement il continue à publier de semblables informations sur la production de riz et le volume exporté, car selon lui, reconnaître l'échec dans le domaine de la production de riz revient à reconnaître ses erreurs dans la stratégie de réformes. M. Gabriel Colcaux indique «qu'il est difficile de croire aux chiffres donnés par le Vietnam, parce que la superficie de terre cultivée, notamment les rizières, a diminué de 14% à partir de 1992. D'autre part, la superficie de terre cultivable par chaque habitant est beaucoup plus réduite. Après la dissolution des coopératives, les agriculteurs vietnamiens commencent à abandonner le système d'irrigation pour ne s'occuper que des intérêts individuels».

Le journaliste se réfère à un article du Nhan Dan (Journal Populaire) paru le 21.01.96 dont la teneur nous porte à soupçonner la capacité des dirigeants du Vietnam. Cet article indique qu'il y a eu plein d'erreurs dans les chiffres sur la production de riz pendant ces dernières années, la tendance générale étant de gonfler les résultats dans le domaine de production des céréales. Les grands succès annoncés précédemment sur la production de riz

dans le delta du Mékong étaient complètement en contradiction avec les prévisions connues. Ce n'était jusqu'en 1994 que l'Office de Statistique a révélé que les chiffres rapportés par les régions étaient supérieurs de 10 à 13% par rapport à la réalité. Il est évident que cette façon de gonfler les performances a existé depuis longtemps et c'est ce fait qui a causé d'énormes erreurs dans la politique de l'alimentation. C'est ainsi, selon M. Colcaux, «qu'une masse importante de riz a été exportée et que le Vietnam est devenu le troisième pays exportateur mondial de riz». Il rappelle que, «en 1988, le bureau politique du PCV a décidé que le riz est la marchandise unique pour laquelle il est nécessaire de fixer le quota d'exportation. Ces quotas sont déterminés suivant le besoin en devises, sans tenir compte des besoins en alimentation du peuple, de ce fait, comme conséquence, le prix du riz monte sans cesse.

De 1989 à 1995, l'exportation annuelle de riz augmente chaque année de 10% c'est-à-dire le double, en comparaison avec la production de riz. En 1985, seulement 7,4% de la production furent vendus à l'étranger alors qu'en 1995 le pourcentage de riz exporté s'éleva environ de 12,4 % à 13 %. De plus, l'Etat a favorisé les riches commerçants qui détenaient les réseaux de commerce international, du fait qu'il les a autorisés d'utiliser les devises provenant de l'exportation de riz pour importer d'autres marchandises, ce qui leur a permis de gagner dans les deux sens. C'est ainsi que l'alimentation de base du Vietnam a été sacrifiée d'une façon irresponsable et dangereuse. En 1989, le gouvernement a autorisé l'exportation de 1,4 millions de tonnes et en 1995, 2 millions de tonnes. A la fin de l'année dernière, alors que la production était inférieure de 400.000 tonnes par rapport à 1994, le gouvernement a exporté en plus 150.000 tonnes. Selon M. Colcaux, «la situation risquait de s'aggraver parce que l'Etat n'était pas capable d'arrêter les exportations illégales vers la Chine où le prix du riz était parfois supérieur jusqu'à 30% à celui du Vietnam. Passant outre aux lois, les provinces qui possédaient un excédent de riz l'exportaient directement à la Chine. Ont participé aussi à ce travail illégal, les bateaux de la marine vietnamienne».

Pendant les trois premiers mois de l'année 1995, au moins 600.000 tonnes de riz furent exportés illégalement vers la Chine. Cette quantité fut égale à celle qui manquait dans le Nord Vietnam suite à la mauvaise récolte. Une partie importante de riz, au lieu d'être transportée en principe vers les provinces qui en manquaient, fut acheminée vers la Chine. C'est pourquoi, en principe, dans l'année 1995, le gouvernement n'a autorisé à exporter que 2,15 millions de tonnes, mais en réalité plus de 3 millions de tonnes furent sortis du pays. D'autre part, d'après M. Colcaux, «à cause des mauvaises conditions de récolte et de stockage, environ un quart de la production de paddy fut perdu, et, comme le Vietnam accumulait ses efforts dans la production de riz, celle des autres nourritures fut arrêtée depuis 1985». En 1995, FAO a indiqué que, malgré l'affirmation du Vietnam sur l'augmentation de la production, la réalité était que ce pays n'a pas pu satisfaire les besoins fondamentaux en alimentation. Cette année aussi, le gouvernement a annoncé qu'il a établi un stock en réserve de 100.000 tonnes pour faire face aux catastrophes naturelles ou en cas de pénurie, mais, toujours selon le journaliste, cette réserve n'est pas tout à fait suffisante, et puis, «à cause de l'augmentation rapide de la population, il est évident que la part de vivres pour chaque habitant est devenue plus réduite». Après une décennie d'adoption d'une stratégie basée sur des données erronées des régions comme du central, le journal Nhan Dan a dû reconnaître que cette grave erreur pourrait influencer de façon importante la sécurité nationale de l'alimentation. Il a reconnu aussi que le niveau de consommation par habitant a baissé, notamment dans les villes.

D'après M. Colcaux, quoiqu'on ne peut pas calculer de façon exacte la production, on peut quand même l'estimer. Selon les données officielles, la production de riz en 1995 a diminué de 1,7 % à cause du mauvais temps, alors que l'exportation a augmenté de 20%, et la population, de 2,2 %. Sans compter les pertes depuis la récolte jusqu'au stockage et le gonflement des chiffres, la ration par individu serait de 272 kilos au maximum. Le chiffre avancé en 1984 n'était pas digne de confiance, mais il avait indiqué que la ration moyenne par individu s'élevait à 302 kilos, alors que le besoin minimum devait être de 365 kilos, et pour satisfaire ce besoin, la capacité de production devait être très élevée. Cependant, le politburo du parti continue de confirmer que sa politique est bonne, délaissant ainsi toute possibilité d'adopter une politique plus réaliste sur l'alimentation. Et M. Colcaux de conclure: «N'ayant pu contrôler la situation, le PCV est en train de laisser le danger d'une crise grave d'alimentation progresser de jour en jour». ●

L' opposition démocratique interviewée par The Economist

LES LAMES DE FONDS DU VIETNAM

Les communistes ont détenu le pouvoir au Vietnam grâce à leurs victoires sur les Français et les Américains. A présent, son adversaire, l'Alliance Vietnam Liberté (Lien Minh Viet Nam Tu Do) n'a ni armée régulière, ni guérilleros. «Pas de violence», a déclaré M. Nguyen Ngoc Danh car selon lui «le Vietnam a déjà assez souffert».

M. Danh est représentant de l'Alliance Vietnam Liberté en Europe. Il dirige un siège de l'Alliance dans la région de Paris Sud. Cette organisation possède aussi des bureaux de liaison aux U.S.A., au Japon et en Australie. Dans les années passées, les bureaux aux U.S.A. et en Europe ont servi tour à tour de siège central, lequel se trouve

actuellement en Europe. L'Alliance est une organisation rassemblant 35 Mouvements pour la Liberté au Vietnam dont le but est tout simple : transformer le Vietnam en un pays démocratique pluraliste.

Le but est simple, mais est-il réaliste ? Les pays occidentaux se montrent assez contents de ce que le gouvernement vietnamien est en train de faire : l'économie se développe grâce à l'économie du marché, les Américains ont rétabli les relations diplomatiques après quelques années de tergiversation. A leur égard, le Vietnam a l'air d'être moins compliqué que son voisin, la Chine communiste.

Les Vietnamiens d'outre-mer ne le voient pas de cette façon. C'est un pays gardé par un régime dictatorial. En parlant des dirigeants communistes, M. Danh leur réserve l'appellation «Un système de bande de mafia» dont l'ambition est de détenir le pouvoir. S'ils avaient un certain idéal dans le passé, ils l'ont complètement perdu à présent. Les indigents n'ont rien reçu dans le modèle actuel de développement économique. Derrière l'aspect fastueux de la ville, se cache l'oppression. Les désobéissants sont internés dans 54 endroits connus comme des camps de rééducation ou prisons, pareillement comme en Europe de l'Est sous l'ère communiste. M. Danh sort de son cartable un bulletin d'information illégal largement diffusé à Ho Chi Minh Ville, semblable au genre de samizdat connu sous l'ex URSS. Son auteur se nomme lui-même «l'homme de Saigon». Ayant écrit principalement sur la politique, il est connu comme quelqu'un qui donne des prévisions exactes au sujet du mouvement de changement des hauts dirigeants du pays, avec un ton railleur allant jusqu'au mépris dans ses bulletins.

L'Alliance surveille de près les évolutions pendant la période qui précède le 8ème congrès prévus pour le 28 Juin. En Mai 1996, elle a révélé la suspension de fonction survenue à M. Dao Duy Tung, membre du politburo responsable de l'idéologie du parti, parce qu'il voulait succéder à Do Muoi, actuel secrétaire général du parti. Malgré cela, les gens pensent que ce dernier sera quand même remplacé parce qu'il est très conservateur.

L'Alliance a fait connaître que sa liaison avec ses membres dans le pays rencontre moins de difficultés qu'auparavant. Grâce au réseau de courrier électronique et d'internet, les rencontres clandestines ne sont plus très nécessaires. Les travailleurs contractuels vietnamiens, comme ceux qui sont en Allemagne, ont rapporté dans le pays non seulement de l'argent mais encore des expériences de la vie dans une société libre. Les étrangers aussi ont apporté au Vietnam le souffle du monde extérieur, quoique, selon M. Danh «ils ne visent qu'à exploiter le marché».

L'une des forces confirmées par l'Alliance est le soutien venant d'une part des Vietnamiens d'outre-mer et d'autre part des membres du parti communiste dans le pays, y compris ceux parmi les hauts dirigeants. Ces derniers soutiennent l'objectif de l'Alliance qui est «l'évolution pacifique» vers une démocratie. Le parti a ouvertement rejeté ce genre d'évolution, le projet de rapport politique rédigé par le comité central du parti à l'intention du 8ème congrès a confirmé que ces efforts doivent être détruits.

Cependant, il semble que «l'évolution» ait commencé. L'Alliance indique qu'actuellement, plusieurs membres du parti désirent une nette séparation entre le parti et l'Etat et espèrent que cette évolution s'étale plus largement et plus profondément pour amener le Vietnam à se servir évidemment du pluralisme dans les domaines culturel, social jusqu'au domaine politique. Comme processus, ils ne veulent pas de cette sorte d'élection rapide et immédiate qui s'est passée en 1993 au Cambodge, où le parti populaire (communiste) est en train de reprendre au fur et à mesure tous les pouvoirs dont ils avaient cédé une partie à l'époque, pour la circonstance. «Nous avons suffisamment de patience», dit M. Danh. ●

(The Economist, Juin 1996, traduction)

Parti communiste vietnamien

UN CONGRES INUTILE ET UN EQUILIBRE DE PLUS EN PLUS PRECAIRE

Le 8 ème Congrès du Parti Communiste Vietnamien s'est achevé le 1er juillet 1996. Ce fut un congrès plein de rebondissements spectaculaires où les âpres luttes pour le contrôle de l'appareil du parti furent largement révélées au public pour la première fois dans l'histoire du PC au Vietnam. Lors du 10ème plénum du Comité Central et en principe le dernier plénum destiné à la préparation du Congrès, l'aile dure a perdu son cheval de bataille en l'exclusion du parti de M. Nguyen Ha Phan, accusé de trahison pendant la guerre, et surtout l'éviction spectaculaire de M. Dao Duy Tung, ancien numéro 4 du Bureau Politique, protégé de M. Do Muoi, Secrétaire Général du Parti. A l'issu du 12ème plénum du CC, fait qui ne s'est jamais produit dans les annales des Congrès du PCV (car normalement, il n'y en a toujours que 10 plénums en tout et pour tout entre deux Congrès), l'impasse dans la désignation des dirigeants aux postes clefs s'est traduite par le maintien du statu quo actuel. Les 3 plus hauts dirigeants du Parti, M. Do Muoi, M. Le Duc Anh, M. Vo Van Kiet continuent de prendre en charge respectivement le poste de Secrétaire Général du Parti, Chef de l'Etat et Premier Ministre, au moins jusqu'au Congrès de mi-parcours prévu en début de 1998.

La paranoïa des dirigeants de la faction dure qui prône tout le pouvoir pour le parti a été illustrée par la mise en garde publique de M. Do Muoi contre les complots de subversion venant de la ville de Saigon devant le congrès. Il a nommément accusé MM. Nguyen Ho et Nguyen Van Tran, deux figures de proue de la dissidence au Vietnam. M. Nguyen Van Linh, ancien Secrétaire Genéral s'en est pris aux investisseurs étrangers en les accusant de fraudes fiscales, d'exploiteurs des Vietnamiens. De ces nombreux agissements dont le seul but est de garder le pouvoir, on peut tirer plusieurs conclusions intéressantes:

• pour la première fois, le processus de désignation des délégués participant au Congrès a partiellement échappé au contrôle du sommet du parti. La reconduite des 3 premiers dirigeants plus que septuagénaires révèle une impasse profonde sur l'avenir et un très fragile équilibre. - certains délégués ont osé élever leur voix pour s'opposer aux procédures très peu démocratiques du bureau politique, organe suprême du parti.

• le profil des nouveaux membres et le nouveau rapport de force au CC reflète une prééminence de l'aile de M. Vo Van Kiet au dépens de celle de M. Do Muoi.

• même si M. Kiet apparaît isolé au sein du Bureau Politique et du Bureau Chargé des Affaires Courantes, la position de M. Kiet parait consolidée à tous les niveaux intermédiaires dans l'appareil d'Etat et du parti.

• pour la première fois, les dissensions et purges internes du PCV ont pu être largement divulguées à l'extérieur par les forces démocratiques grâce à la collaboration des membres progressistes au sein même du Comité Central.

• plusieurs morts suspectes dans les rangs des dirigeants du PCV, celle de M. Dao Duy Tung, de M. Le Mai, Vice Ministre des Affaires Etrangères, de M. Nguyen Dinh Tu, nouvel élu au Bureau Politique ont jalonné le Congrès.

L'adage «Il n'y a jamais d'adversaires plus redoutables pour un communiste qu'un autre communiste» se révèle plus vrai que jamais.

C'est dans ce sens qu'oeuvreront les forces démocratiques dans le but de faire imploser le système de l'intérieur, c'est ce qui s'est passé en Europe de l'Est et dans l'ancienne Union Soviétique.●

... NOUVELLES ... NOUVELLES ... NOUVELLES ...

Noga Hotel se fait taper sur les doigts au Vietnam

Pour non-respect de ses engagements, la compagnie suisse ne pourra pas construire un grand centre commercial à Hô Chi Minh-Ville.

Le Gouvernement vietnamien a retiré la licence d'une joint-venture vietnamo-suisse qui devait construire pour 216 millions de dollars (267,8 millions de francs) un grand centre commercial à Hô Chi Minh-Ville (sud). La compagnie suisse Noga Hotel International n'aurait pas respecté ses engagements, reproches qu'elle réfute.

La compagnie suisse, qui représente 70% du montant des investissements, «n'a pas suffisamment de moyens financiers pour réaliser ce projet», a indiqué mercredi à l'AFP un responsable du Ministère du plan et de l'investissement vietnamien. Il a ajouté que Noga Hotel n'avait pas apporté, comme prévu, un million de dollars à la construction des infrastructures dès l'octroi, en décembre 1994, de la licence accordée à la joint-venture constituée en partenariat avec un grand magasin d'Etat saïgonnais.

«Les négociations sont en cours avec la société immobilière thaïlandaise Central Pathana pour remplacer Noga Hotel International dans cette joint-venture», a révélé enfin le responsable du Ministère.

Du côté de Noga Hotel International, à Genève, on a indiqué mercredi matin n'avoir pas encore eu de confirmation officielle de l'annulation de la licence. Par ailleurs, Michel Keller, directeur général de la joint-venture et responsable du développement de Noga Hotel International, dément que la société suisse «n'a rien fait».

Noga Hotel International a investi à ce jour 9,5 millions de dollars dans la joint-venture, auxquels s'ajoute 0,5 million de dollars sous forme de garantie bancaire, a expliqué M. Keller. Cet argent a principalement servi à l'élaboration d'études qui ont débouché sur le dépôt d'un permis de construire en septembre.

Noga Hotel International compte comme actionnaire principal Nessim Gaon. Elle n'a aucun lien avec la Compagnie Noga d'importation et d'exportation, une autre société du financier genevois au bénéfice d'un ajournement de faillite.

(Journal de Genève 10.10.96)

La Suisse y est le onzième investisseur. Crédit mixte de 35 millions accordé au Viêt-Nam

Le ministre vietnamien de l'industrie Dang Vu Chu a rendu visite à Jean-Pascal Delamuraz, vendredi à Berne.

Il a obtenu de la Suisse le relèvement du crédit mixte, datant de 1993, de 10 à 35 millions de francs, a indiqué à l'ATS le porte-parole du Département fédéral de l'économie publique (DFEP).

Lors de leurs entretiens, M. Delamuraz a demandé à son hôte de poursuivre la construction économique de son pays. Le président de la Confédération a indiqué qu'il souhaiterait voir le Viêt-Nam entrer dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). M. Dang, de son côté, a affirmé qu'une participation de la Suisse au sommet de la francophonie, l'an prochain à Hanoï, le réjouirait.

M. Dang visite la Suisse depuis mercredi à la tête d'une délégation économique de 12 personnes. Outre la rencontre avec Jean-Pascal Delamuraz, des visites d'entreprises étaient également au programme, de même que des séances d'information. La visite, qui durait jusqu'à ce dimanche, est patronnée par la Chambre de commerce Suisse-Asie du Sud-Est. Son but est d'intensifier les relations commerciales entre les deux pays. Selon l'Office fédéral des affaires économiques extérieures (OFAEE), la Suisse a exporté l'année passée pour 31,7 millions de francs vers le Viêt-Nam, en hausse de 34% par rapport à l'année précédente. Durant les neufs premiers mois de 1996, les exportations ont même atteint 51 millions (+117%). Il s'agissait surtout de produits chimiques (45%), de machines (32%) et d'instruments de précision (8%).

Les importations suisses en provenance du Viêt-nam ont pour leur part atteint 34,8 millions de francs en 1995 (+25%). De janvier à septembre 1996, elles ont atteint 36 millions de francs (+31%). Les textiles et les habits constituent 32% de ces marchandises, les produits agricoles 15%, le cuir et les peaux 15% également.

Chiffres inférieurs à la réalité

«Nous pensons en fait que ces chiffres sont inférieurs à la réalité», explique un porte-parole de l'OFAEE. Une bonne partie du commerce entre les deux pays passe par la Thaïlande ou Hong Kong. Pour les produits pharmaceutiques, notamment, les firmes suisses effectuent une bonne partie de leurs livraisons directement à Hong Kong, d'où les médicaments sont distribués dans les pays d'Asie du Sud-Est. Les hôpitaux sont ainsi fournis beaucoup plus rapidement.

Selon la chambre de commerce, la Suisse est le onzième plus gros investisseur présent au Viêt-nam. Les échanges commerciaux entre les deux pays sont encore modestes, mais ils croissent très rapidement d'année en année.

(L'AGEFI 28.10.96)

L'interview de Christa Marti de l'UBS : Le Viêt-nam sur la voie royale ?

Christa Marti, vous êtes responsable du département recherche économique et politique pour l'Asie à l'UBS à Zurich. Quelles sont les priorités du gouvernement vietnamien?

Le Parti communiste vietnamien, dirigé par le secrétaire général Do Muoi, le président Le Duc Anh et le Premier Ministre Vo Van Kiet, s'est fixé comme priorité absolue de multiplier la croissance économique à tout prix. Nos dernières projections à ce sujet indiquent un PIB 1996E à 9,3% et à 8,6% en 1997E, soit parmi les taux plus élevés du continent asiatique. Il est certes beaucoup plus aisé pour un pays dont l'économie décolle de réaliser un tel score, mais les contrées d'autres régions du monde, dans un état de développement similaire, n'affichent aucunement des perspectives aussi réjouissantes.

Par ailleurs, le renforcement du rôle de l'Etat dans sa participation au secteur public de la production, est dans le collimateur. Autre objectif des autorités vietnamiennes, l'allocation des investissements étrangers directs à des projets impliquant de la haute technologie, capables de générer une valeur ajoutée élevée aux exportations. Grâce à un flux régulier, depuis trois ans, des placements financiers provenant de l'extérieur, les exportations devraient connaître des jours heureux l'année prochaine. Le Viêt-nam souhaite aussi devenir une nation industrialisée d'ici l'an 2020.

Quelle est précisément la composition du tissu industriel?

Avec 250 dollars annuels par habitant, le Viêt-nam compte parmi les 20 pays les plus pauvres du globe. Il vit essentiellement de son agriculture et des industries consacrées à ce domaine. Troisième exportateur mondial de riz derrière les Etats-Unis et la Thaïlande, il recèle également quelques usines actives dans le textile, le cuir et les composants pour automobiles. Le réaménagement continu de l'infrastructure, caractérisé par le passage d'une industrie de base à une industrie de manufacture, dopera les exportations du pays, selon nos calculs. Dans un avenir beaucoup plus lointain, le Viêt-nam espère se doter d'une industrie de composants pour ordinateurs. Toutefois nous demeurons sceptiques quant à la capacité du pays à parvenir à cet objectif. Par contre, les industries demandant en main-d'oeuvre intensive ont tout intérêt à s'implanter au Viêt-nam, car cette dernière est très bon marché.

Quelles conclusions tirez-vous de l'observation des principaux indicateurs économiques?

Le déficit de la balance courante s'est aggravé au cours de ces dix derniers mois, mais il se situera légèrement en dessous de celui de la balance commerciale grâce à un secteur touristique performant, au soutien financier de la diaspora viêtnamienne et à un transfert des paiements plus élevés. Il faut toutefois relever que l'importation la plus importante du pays concerne les biens d'investissement, ce qui est un signe prometteur pour l'avenir du Viêt-nam. En l'espace des douze derniers mois, l'inflation a reculé pour atteindre son niveau le plus bas au mois de juillet dernier, à 3,9%, sur une base annuelle. Calculée en base mensuelle elle s'est même avérée

négative au cours des mois de septembre et octobre. Une politique de crédits avec des limites strictes et l'offre abondante de riz sur le marché ont joué un rôle non négligeable dans la stabilité des prix.

(L'AGEFI 4.11.96)

Contre des terrains de Golf : Manifestation des agriculteurs

Une manifestation contre les forces policières, rassemblant des milliers d'agriculteurs, s'est produit le lundi 13-05-96 à la commune de Kim No, municipalité de Phuc Yen, dans les environs nord de Hanoi.

Cette manifestation s'est transformée en un violent affrontement sanglant lorsqu'une villageoise qui s'opposa à la destruction de son champ de riz par un groupe de policiers fut battue et laissée morte dans une mare. Plus de 1.500 habitants de la commune se sont rassemblés sur place avec des pierres et des outils agricoles (pelle, pioche...) et luttèrent contre les forces mobiles policières qui venaient renforcer celle déjà existante.

On a évalué la force de police à 500 hommes armés de gaz lacrymogène, fouets électriques et autres équipements aptes à la répression des manifestations. L'affrontement sanglant a causé plusieurs dizaines de blessés, dont 15 du côté des policiers. Comme origine, on sait que l'administration locale a décidé de reprendre aux agriculteurs les terrains de culture pour les vendre aux étrangers qui les transforment en terrains de golf, ce à quoi les habitants de la commune s'opposèrent depuis des mois, parce que ces terrains cultivables constituaient leur seul moyen de subsistance. L'aménagement de terrains de golf fait partie d'un plan signé entre l'administration locale et l'entreprise coréenne South Korea Dacha avec un projet d'investissement s'élevant à 177 millions de US dollars.

Depuis l'application du plan, certains habitants de la commune furent arrêtés par les autorités parce qu'ils s'y opposèrent (Février 1996). Hanoi a essayé de cacher cet événement : toutes les issues accessibles à la commune concernée sont sévèrement surveillées, aucun organisme d'information du pays n'est autorisé à y faire allusion, de la même façon que le massacre de Son La qui s'était produit quelque temps auparavant. Les autorités locales comme celles de la capitale ont gardé un silence total durant la semaine qui suivait cette répression sanglante. Certaines pensent que, comme toujours en de pareil circonstances, elles chercheraient à impliquer «les mauvais éléments». Cependant, les habitants des environs de Hanoi ont déjà divulgué beaucoup de détails sur ce qui s'est passé à la commune de Kim No quelques jours après.

L'on peut dire que ceci est une surprise pour Hanoi qui ne peut pas prévoir, du fait que, selon les fonctionnaires de la capitale, la région de Phuc Yen jusqu'ici n'a jamais été considérée comme un point chaud.

Revélations historiques : Pékin confirme avoir fourni 320.000 soldats au Nord Vietnam pendant la guerre contre le Sud de 1965-1968

Selon l'Agence Kyodo du Japon, le 9 Avril dernier; le porte-parole du Ministère Chinois des Affaires Etrangères a confirmé, que, sur demande du gouvernement communiste nord vietnamien, la Chine avait envoyé entre Octobre 1965 et Mars 1968, environ 320.000 soldats au Vietnam pour aider le Nord Vietnam dans les tâches de défense aérienne, de génie et de logistique. Il confirme aussi une information de l'agence Chine Presse qui annonçait que plus de 1400 soldats chinois avaient été tués.

Hanoi n'a pas encore commenté ces nouvelles. Néanmoins, cette confirmation constitue un sérieux coup de la part de la Chine à l'égard du Parti Communiste Vietnamien au moment où celui-ci tente de rappeler et d'enjoliver son rôle dirigeant pendant la guerre «contre les Américains pour sauver le pays», afin de maintenir son pouvoir dictatorial. Par ailleurs, la présence de 320.000 soldats chinois au Vietnam entre 1965 et 1968, permet de comprendre certains faits historiques.

1. Grâce aux troupes chinoises stationnées dans le pays, Ho Chi Minh, Le Duan et Le Duc Tho ont pu éliminer sans ménagement les membres et cadres pro-soviétiques du parti sans être inquiétés par l'Union Soviétique. Beaucoup de cadres de haut rang tels que Ung Van Khiem, Hoang Minh Chinh, le général Dang Kim Giang ont été arrêtés en 1967 et jugés dans le procès «des révisionnistes contre le Parti». Ce procès, dont la révision est réclamée par Hoang Minh Chinh, constitue un sérieux casse-tête pour les dirigeants actuels du Parti.

2. MM. Ho Chi Minh et Le Duan, ayant confié aux troupes chinoises le soin d'assurer la sécurité au Nord, ont pu lancer la totalité des forces armées nord vietnamiennes au Sud Vietnam dans la grande offensive du Têt en Février 1968, offensive qui s'est soldée par un échec. Ce fait montre que les attaques maintes fois renouvelées à cor et à cri par les communistes nord vietnamiens contre le Sud Vietnam pour avoir demandé l'aide des Américains n'étaient que sophisme: les Etats-Unis n'ont pris massivement part à la guerre au Sud Vietnam qu'à partir de 1967 alors que le Nord Vietnam avait déjà obtenu l'aide militaire chinoise depuis Octobre 1965.

L'intervention des troupes chinoises a renforcé les forces d'invasion du Nord, le Sud était obligé de se défendre avec l'aide des forces alliées américaines. Ce fait est un événement historique qui doit éclairer les générations futures à distinguer clairement cet acte de soumission du Vietnam communiste vis-à-vis de la Chine, dans le dessein d'étendre la mainmise communiste sur toute l'Indochine. Il ne s'agit donc pas d'une guerre «de libération contre les Américains» comme Hanoi a souvent clamé si fort et si haut.

Le Dalaï Lama demande la libération des dirigeants bouddhistes au Vietnam

Dans un message envoyé de son lieu d'exil de Dharamsala en Inde, daté du 24 Janvier, 1996, Sa Sainteté le Dalai Lama a appelé le gouvernement vietnamien à libérer «immédiatement et inconditionnellement» tous les dirigeants de l'Eglise Bouddhique Unifiée du Vietnam emprisonnés pour «expressions légitimes du droit fondamental à la liberté de religion.»

Le message était envoyé au Bureau International d'Information Bouddhiste (BIIB) à Paris pour soutenir la campagne pour la libération des Vénérables Huyen Quang, Quang Do, Tue Sy, Tri Sieu, Khong Tanh, Nhat Ban, Tri Luc, Hai Tang, Tri Tuu, Hai Thinh, Hanh Duc, Giac Nguyen, Phuoc Vien, Tam Can, Hue Dang Nguyen Ngoc Dat, le fidèle Nhat Thuong et tout autre clergé et fidèles détenus dans la campagne au Vietnam visant à supprimer l'Eglise Bouddhiste Unifiée du Vietnam (EBUVN) indépendante. Rappelant la vocation de tous les bouddhistes, le Dalai Lama a écrit: «Le conseil Du Bouddha énoncé simplement devait éviter de nuire aux autres et si possible de les aider. Toutes les autres personnes humaines sont semblables à nous en ce qu'elles recherchent le bonheur et fuient les souffrances. En développant le sens de respect pour autrui et un souci pour leur bien-être, nous réduisons notre égoïsme propre, qui est la source de tous les problèmes, et améliorons notre sens de bonté, qui est une source naturelle de bonté». «Il me donnait donc de la peine en apprenant que les dirigeants éminents de l'Eglise Bouddhique Unifiée de Vietnam ont été sanctionnés par des emprisonnements pour avoir demandé rien de plus que leurs vocations de bouddhistes. Ces bouddhistes ont été poursuivis pour avoir organisé une mission humanitaire pour apporter des secours aux 500,000 victimes d'inondation dans le delta du Mekong et pour avoir proclamé le droit d'exister de l'Eglise Bouddhique Unifiée Du Vietnam. De tels actes sont simplement les expressions légitimes du droit fondamental de liberté religieuse.» «Au nom de la paix mondiale, à laquelle toute l'humanité aspire, et au nom de la compassion, à laquelle tous les bouddhistes aspirent, je demande que le gouvernement vietnamien libère tous ces bouddhistes éminents immédiatement et inconditionnellement.»

Communique de presse du comité français pour la démocratie au Vietnam

Christian Vanneste et Emmanuel Dewees, Président et Vice-Président du Comité Français pour la Démocratie au Vietnam et Députés du Nord ont chaleureusement reçu ce Samedi 22 juin 1996, à Lille, les Comités Suisse et Belge pour la Démocratie au Vietnam:

Les trois comités ont également été reçus au Conseil Général du Nord par le Président Jacques DONNAY, Député Européen. Chacun des trois Comités a fait un bilan de son action et l'Alliance Vietnam Liberté, représentée par son Secrétaire Général, Monsieur Nguyen Ngoc Duc a fait un compte-rendu de son quatrième Congrès Mondial qui s'est tenu à Orange County aux Etats-Unis (Californie).

A cet égard, le Secrétaire Général de l'Alliance Vietnam Liberté a rappelé que c'est aux Etats-Unis d'Amérique que se trouve la plus importante communauté vietnamienne avec plus d'un million de personnes. Cette communauté, qui regroupe plus de 2 millions de personnes à travers le monde, est forte de 200.000 en France, 10.000 en Belgique, 8.000 en Suisse et 100.000 en Allemagne.

Au cours de la réunion de travail, les trois Comités ont pris un certain nombre de décisions rendues nécessaires par la situation politique que connaît aujourd'hui la République Socialiste du Vietnam et qui est ignorée par la plus grande partie de la population occidentale.

Afin de sensibiliser les opinions publiques de Suisse, de Belgique et de France, les trois Comités ont décidé 5 actions principales qu'ils vont mettre en œuvre dans les mois qui viennent :- Interpeller les responsables politiques de haut niveau des trois pays concernés,

- Faire prendre conscience aux Députés Européens de Belgique, de France, et également d'Allemagne, où existe aussi un Comité pour le Démocratie au Vietnam, de façon à ce que le Parlement Européen puisse à nouveau prendre position sur ce sujet,
- Sensibiliser tous les responsables des Collectivités Territoriales qui entretiennent les relations de coopération décentralisée avec le Vietnam, comme c'est le cas de la Région Nord-Pas-de-Calais, sur les conséquences de leur aide. En effet, ci cette aide économique, sociale et culturelle est indispensable pour un pays où plus de 50% des enfants ne bénéficient pas de la scolarisation, elle doit être accompagnée d'une exigence de progrès politique vers la démocratie. A ce jour, cette exigence n'est nullement remplie puisque 32.000 prisonniers politiques croupissent dans les prisons vietnamiennes, et que jour après jour, les Comités doivent intervenir pour obtenir la libération d'opposants politiques, de dissidents communistes ou d'hommes et de femmes emprisonnés pour leur opinions religieuses,
- Un certain nombre de prisonniers politiques vietnamiens jouissent également d'une nationalité européenne. Les Comités interpelleront donc les gouvernements et leurs parlementaires pour défendre ces prisonniers,
- Enfin, si les Comités limitent leur action à la défense des droits de l'homme au Vietnam, ils entendent défendre les droits de l'homme partout dans le monde et ont donc décidé de nouer des contacts avec des organisations comme Amnesty International.

La prochaine réunion des trois Comités et du Comité Allemagne pour la Démocratie au Vietnam se déroulera en Novembre à Genève à l'initiative du Comité Suisse.

Tourcoing, le 24 Juin 1996
Christian Vanneste Député du Nord
Président du Comité Français pour
la Démocratie au Vietnam.

Le Vietnam cherche le moyen de sortir de la pauvreté

Hanoi, 18.07.96 - Le rapport du Programme de Développement des Nations-Unies diffusé le 18 juillet à Hanoi indique qu'il a noté les efforts du gouvernement communiste vietnamien pour sortir de la pauvreté. Toutefois, ce rapport recommande au Vietnam de les faire beaucoup plus, car il est nécessaire que les profits apportés par la rénovation doivent être distribués largement partout dans le pays.

Le rapport a classé le Vietnam au 121ème rang dans 174 pays du monde, sur les bases de la santé et de l'éducation. Ce pays est aussi l'un des pays dont la production totale nationale a progressé et influencé sur la vie du peuple. Cependant, selon la Banque Mondiale, le revenu individuel au Vietnam n'est que de 220 dollars US par an, ce qui classe le pays parmi les plus pauvres du monde. La rénovation qui a adopté l'économie du marché depuis 1980 a apporté des richesses, et agrandit en même temps le fossé entre les classes riches et pauvres. La presse gouvernementale de cette semaine a publié le résultat d'un sondage dans 20 régions d'entreprises effectué par l'administration qui montre que l'inégalité entre le niveau de revenus le plus élevé et le plus bas est de 4 à 5 fois. En réalité, ce niveau d'inégalité est beaucoup plus grand : le revenu annuel par personne à Saigon est évalué à 900 dollars, alors qu'il n'est que de 60 dollars dans beaucoup d'autres endroits et dans le Nord Vietnam. Le rapport des Nations-Unies, tout en insistant sur ce déséquilibre, a recommandé au gouvernement vietnamien de prendre des mesures nécessaires pour maintenir solidement une économie développée qui constitue une solution pour sortir de la pauvreté, cause de tous les bouleversements sociaux dans l'avenir. La capacité potentielle pour franchir le stade de la faim et de la pauvreté est plus élevée au Vietnam que dans d'autres pays riches de la région, comme actuellement en Malaisie, Philippines, Indonésie, Thaïlande. Toutefois, le rapport a précisé que la politique du parti et du gouvernement, ainsi que la capacité des dirigeants au pouvoir, sont insuffisantes pour répondre aux exigences du développement.

Le rapport, établi par M. Nicolas Rosellini représentant du Programme de Développement des Nations-Unies au Vietnam, a conclu que le Vietnam doit encore oeuvrer dans beaucoup de domaines pour garantir un développement identique partout dans le pays. Ce développement doit viser toute personne homme ou femme dans la campagne, les minorités ethniques, et ne peut être seulement centré aux entreprises et leur personnel ou aux citadins dans certaines villes.

Le réseau Internet au Vietnam

Internet, un réseau d'information universel qui fournit toute sorte d'informations à titre gracieux aux personnes possédant un ordinateur connecté à Internet, est devenu un outil de travail indispensable pour les hommes d'affaires et de science, les chercheurs, les étudiants ou quiconque désirant s'informer ou comprendre n'importe quel problème.

Le réseau Internet diffuse et met à jour très rapidement toute sorte d'informations. Pour développer l'économie, la science ou l'information commerciale, sociale, politique.... de façon expéditive, il faut utiliser cet outil de travail à haute technologie moderne.

Cependant, Internet est un couteau à double tranchant. Si on permet à la population d'utiliser ce réseau international, il est difficile de contrôler les informations qui y sont transmises, c'est la raison pour laquelle Internet arrive lentement dans les pays communistes.

Le jeudi 24 Mai écoulé, une dépêche de l'AFP à Hanoi a annoncé que la Direction Générale des Postes et Télécommunications du Vietnam vient de publier un projet de loi contrôlant l'usage du réseau Internet à la demande du Parti Communiste Vietnamien (PCV) visant à empêcher la diffusion des informations soi disant dangereuses pour le régime.

Selon cette loi, le ministère de l'intérieur a le droit de surveiller toutes les activités informatiques. Tous ceux qui ont une connexion au réseau Internet sont obligés de se faire enregistrer à la Direction Générale des Postes et Télécommunications, habilitée à interdire n'importe quel réseau en infraction. Les organes fournisseurs des services liés à Internet doivent soumettre au ministère de l'intérieur les détails techniques permettant à ce département de contrôler ce réseau et d'empêcher l'utilisateur d'accéder à telle ou telle catégorie d'information.

Les seize articles du projet de loi portent essentiellement sur les problèmes de sécurité, sur l'interdiction de transmettre des informations qui nuisent à la sécurité nationale, menacent l'ordre public, ne respectent pas la tradition et les valeurs du peuple vietnamien.

Les contrevenants seront punis par la loi en vigueur, il y a même un article du code pénal qui punit jusqu'à 3 ans d'emprisonnement pour le délit «abuser du droit à la liberté d'expression et à la démocratie» pour saboter l'Etat (comment abuser des droits qui n'existent pas réellement?). La dite Direction a fait savoir que le projet de loi est applicable immédiatement, cependant, on ne connaît pas s'il a été ou non approuvé par le ministère de la culture et d'information et par le cabinet du premier ministre.

Au Vietnam actuellement, on n'est autorisé d'accéder au réseau Internet que pour expédier un fax. L'un des théoriciens de premier rang du PCV qui est aussi membre du politburo plein de pouvoir, M. Nguyen Duc Binh, a averti le parti au sujet des dangers amenés par la nouvelle technique d'information rapide et auxquels le parti doit faire face.

Dans un discours abordant les craintes du parti selon lesquelles l'Ouest est en train de chercher le moyen d'affaiblir le régime, M. Binh a dit que les forces ennemies utilisent à présent différentes formes artistiques et culturelles ainsi que des moyens de transmission ultra modernes pour réaliser leur complot d'évolution pacifique. Certaines organisations de lutte pour les droits de l'homme de la communauté vietnamienne d'outre-mer ont établi des points sur Internet afin de fournir aux utilisateurs d'ordinateurs des informations sur le Vietnam sans être censurées par le gouvernement communiste, comme celles relatives aux dissidents politiques et aux documents gouvernementaux qui sont divulgués à l'extérieur.

Selon l'AFP, l'utilisation des informations sur le réseau Internet serait un sujet de discussion orageuse lors du 8ème congrès du parti. Beaucoup de gens du parti désirent serrer fortement le contrôle de ce réseau. Or, on a de plus en plus besoin des informations techniques, éducationnelles et distrayantes quand le Vietnam s'ouvre largement au monde extérieur, mettant un terme à une longue période de quelques décennies hermétiquement fermées; il sera donc difficile de satisfaire un tel désir.

On compte maintenant au Vietnam environ 60.000 ordinateurs, parmi lesquels quelque 1.500 personnes seulement sont connectées au réseau Internet, la plupart étant des étrangers, des hauts fonctionnaires et professeurs d'université. Le gouvernement a aussi récemment créé un comité de contrôle culturel et d'information ayant pour fonction de contrôler les livres, magazines, ouvrages artistiques, musées et publicités commerciales. Les détails de ces travaux de contrôle ne sont pas encore publiés.●

ACCUEIL DU POETE DISSIDENT NGUYÊN CHI THIÊN à Lausanne

Comme prévu, notre comité a contribué à l'accueil du célèbre poète Nguyên Chi Thiên, de passage à Lausanne, lors de sa tournée en Europe. La soirée a réuni plus d'une centaine de personnes. Voici l'itinéraire de ce poète dissident, auteur de «La Fleur de l'Enfer».

Détenu pendant 31 ans dans les différentes prisons au Vietnam, M. Nguyen Chi Thien, né en 1933, n'a pour crime que d'avoir fait des poèmes critiquant les crimes du communisme au Vietnam. Son oeuvre, «La Fleur de l'Enfer», un recueil de 192 poèmes épiques écrits lors de sa détention dans les pires conditions, nous est parvenu grâce à une audace hors du commun de sa part.

Libéré après 3 arrestations et 19 années d'emprisonnement, par un effort de mémoire surhumain, il a recopié ces poèmes sur papier. Le 14 Juillet 1979, pensant qu'il s'agissait d'une grande réception où plusieurs personnes seraient invitées, il a voulu s'introduire à l'intérieur de l'ambassade de France à Hanoi pour demander qu'on fasse sortir son oeuvre à l'étranger. Malheureusement l'ambassade était étroitement surveillée par la police de sécurité et il n'a pas pu réaliser son projet. Loin de s'avouer vaincu, il a réussi à entrer par surprise dans l'ambassade de Grande Bretagne, le 16 Juillet 1979, et après une poursuite et une lutte de corps à corps avec les agents vietnamiens, il parvint à rencontrer les diplomates britanniques et remettre son recueil de poèmes. A sa sortie, il a été immédiatement arrêté et reconduit en prison où il va passer encore 12 autres années. Depuis 1980, ses poèmes ont fait le tour du monde et l'opinion internationale n'a cessé d'intervenir en sa faveur. On lui a décerné trois prix littéraires et son nom figure plusieurs fois sur la liste des prisonniers de conscience par les organisations des droits de l'homme. Libéré en 1991 sous la pression internationale, il est mis sous résidence surveillée.

Sous la pression des Etats-Unis, le régime communiste vietnamien est obligé de le laisser partir le 1er Novembre 1995. Une semaine après, le 8 Novembre 1995, il est invité à se présenter devant les différentes commissions du Parlement américain pour apporter son témoignage.

Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté (poème satyrique sur l'oeuvre de Hô-chi-Minh)

Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté.
Je le connais bien, ce goujat qui a prononcé ces mots.
Je connais et tout le peuple du Nord Vietnam connaît
Ce qu'il a fait et les crimes qu'il a commis.

D'abord il avait peint les moustaches
Sur le gros corps poilu de Mao.
Cependant la main glacée de neige de la Russie,
L'atteignant même jusqu'en Chine continentale,
Au lieu de lui donner quelques tapes affectueuses sur la tête, lui avait saisi les cheveux.
Il ne se tenait plus tranquille, tremblant de peur, ne sachant plus où donner de la tête.
Tantôt il se mettait sous les ailes de la Chine, tantôt il implorait l'aide de la Russie.
Appelant celle-ci son père et celle-là son grand frère,
Il se faisait volontairement le petit chien
Qui, pour leur compte, avec vigilance gardait la maison et surveillait les ruelles.

Il confisqua tout, jusqu'à un œuf, un citron
Appliquant les leçons de brutalité apprises de son père et de son grand frère
Il faisait périr promptement tous les jeunes gens
Dans cette longue et horrible guerre

Dont les ficelles furent tirées par la Chine et la Russie.
Celles-ci lui ont fourni l'essence pour allumer la mèche de guerre
Et les canons, les tanks, les fusées, les avions.
Sans ces moyens, pouvait-il faire la guerre avec ses mains nues?

Voilà, cette indépendance qu'il dit que rien n'est plus précieux qu'elle !
Je connais bien, le peuple de ce Nord Vietnam aussi connaît bien
Ce qu'il a fait et les crimes qu'il a perpétrés:
C'est lui le bourreau qui, en cette année
Où se déclenchait la réforme agraire, avait emprisonné et fusillé
Presque 500.000 paysans, et après disait qu'il s'était trompé !

Le chemin qu'il avait parcouru, était plein de crimes inhumains
Qui obscurcissaient le ciel comme au temps de la création.
Sur les champs désolés par la faim et le désastre, il avait planté son drapeau de général en chef
Poissons, légumes furent gérés d'une façon désordonnée
Les bruits des couteaux sur les billots résonnèrent du mur des souvenirs
Les soupirs, les plaintes pullulaient comme fleurs qui enserraient les corps.
Il envoya dans les camps de concentration des milliers de soldats du Sud Vietnam en leur collant l'étiquette «faux soldats»,
Victimes de sa ligne appelée «Clémence très humaine».

Toutes les couches de population étaient enchaînées sur son territoire
Où liberté signifie libre au pouvoir d'envoyer n'importe qui à la prison sans limite de temps.
Sous ses yeux tout le monde devient son ennemi
Car, vivant dans la faim et gémissant sous son joug, les gens doivent avaler leurs amertumes,
Rares sont les familles qui n'ont pas quelqu'un qui n'est pas envoyé en prison.
Sur son territoire, même si on garde sa langue, on n'en est pas pour autant épargné,
Tout le monde doit être le haut-parleur
Qui, tout au long des jours et des nuits, lui débite des louanges, à lui et à son Parti.
Voilà, cette liberté qu'il dit que rien n'est plus précieux qu'elle!

Traduction DHL

Qu'est-ce que le COSUNAM ?

Les huit mille Vietnamiens exilés en Suisse ont toujours déployé une intense activité associative et culturelle. En 1990, en voyant les pays de l'Est européen secouer le joug communiste, ils ont résolu de regrouper leurs forces au sein de l'Alliance Vietnam Liberté afin de faire connaître à l'opinion helvétique leur lutte pour la démocratie au Vietnam. Une expérience de contact avec les autorités du pays d'accueil a été ainsi tentée pour la première fois sous la présidence de M. Thierry Oppikofer, journaliste.

C'est à Genève, le 5 juillet 1990 que le COSUNAM, Comité Suisse-Vietnam, a été fondé. Il est composé de Suisses et de Vietnamiens et est destiné à faire connaître aux autorités et au peuple suisses la situation vietnamienne, à agir pacifiquement en faveur de la liberté et la démocratie. Le Cosunam est constitué de six membres permanents dont trois sont des Suisses d'origine vietnamienne. En 1996, ces six personnes sont les suivantes : M. Thierry Oppikofer, président, M. Paul Keiser, vice-président et trésorier, M. Nguyen Tang Luy, secrétaire général, et MM Jean-Marc Comte, Nguyen Dang Khai et Hoang Dinh Tuong. Précisons que ces six membres ont tous des responsabilités importantes au sein de diverses associations en Suisse.

Le COSUNAM, Comité Suisse-Vietnam s'est fixé les objectifs suivants:

- Renforcer les liens d'amitié et de coopération entre Vietnamiens et Suisses.
- Encourager toute action pacifique susceptible de faire évoluer le Vietnam vers la liberté et la démocratie.
- Participer à la reconstruction économique, sociale et culturelle d'une nation aux institutions modernes et progressistes.